

membres des conseils et des corps délibérants ont parfois à débattre des questions tellement douteuses qu'il est permis de différer d'opinion ; mais la sienne n'était jamais empreinte des entraînements et des vivacités de l'amour-propre, et jamais il n'a blessé ses contradicteurs ; aussi n'avait-il parmi nous que des admirateurs et des amis.

Sa longue vie a été des plus heureuses. Entouré de parents qu'il chérissait, comblé d'honneurs et de gloire, il a été, par une bien rare exception, constamment à l'abri des infirmités humaines. Sa constitution était forte ; et pendant quatre-vingt-quatre ans d'existence, aucune souffrance du corps n'a interrompu les travaux de son esprit. Seulement, depuis quelques mois on remarquait avec inquiétude une altération sensible dans ses traits et un dépérisement rapide ; mais ses facultés intellectuelles n'en avaient pas souffert. Jusqu'à ses derniers moments il a assisté et pris part aux délibérations du conseil général des ponts et chaussées, et celui qui en était la lumière s'est éteint, comme il avait vécu, dans le calme d'une conscience pure et sans reproche.

Il est pénible de nous séparer à jamais d'un homme de bien, d'un habile ingénieur, d'un savant distingué, d'un excellent citoyen. Nos éternels regrets le suivront dans les régions célestes : et cependant, ici-bas, sa mémoire demeurera gravée dans le cœur de sa famille et dans l'esprit de ses collègues. Messieurs, vous le direz avec moi : Sa mort est le premier chagrin, le seul chagrin qu'il nous ait causé. Notre douleur en est d'autant plus vive ; mais elle ne sera pas sans quelque douceur pour celui qui en est l'objet. Déjà son ombre s'attendrit, en voyant que les fleurs que nous jetons sur sa tombe sont arrosées de nos larmes.

Tarbé de VAUXCLAIRS.

---